



Littérature, histoires, esthétique

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. Littérature, histoires, esthétique. 2014, Université Paris 8 - Vincennes - Saint-Denis. hceres-02032641

HAL Id: hceres-02032641

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02032641>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Evaluation de l'AERES sur l'unité :
Littérature, histoires, esthétique
sous tutelle des
établissements et organismes :
Université Paris 8 - Vincennes Saint-Denis



Mars 2013



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des Unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glaudes



Notation

À l'issue des visites de la campagne d'évaluation 2012-2013, les présidents des comités d'experts, réunis par groupes disciplinaires, ont procédé à la notation des unités de recherche relevant de leur groupe et des équipes internes de ces unités. Cette notation (A+, A, B, C) a porté sur chacun des six critères définis par l'AERES.

NN (non noté) associé à un critère indique que celui-ci est sans objet pour le cas particulier de cette unité ou de cette équipe.

Critère 1 - C1 : Production et qualité scientifiques ;

Critère 2 - C2 : Rayonnement et attractivité académique ;

Critère 3 - C3 : Interaction avec l'environnement social, économique et culturel ;

Critère 4 - C4 : Organisation et vie de l'unité (ou de l'équipe) ;

Critère 5 - C5 : Implication dans la formation par la recherche ;

Critère 6 - C6 : Stratégie et projet à cinq ans.

Dans le cadre de cette notation, l'unité de recherche concernée par ce rapport et ses équipes internes ont obtenu les notes suivantes.

- Notation de l'unité : **Littérature, Histoires, esthétique**

C1	C2	C3	C4	C5	C6
A+	A+	A	A	A+	A

- Notation de l'équipe : **Littérature et Histoires**

C1	C2	C3	C4	C5	C6
A+	A+	A	A	A+	A

- Notation de l'équipe : **Pluralités esthétiques**

C1	C2	C3	C4	C5	C6
A+	A+	A	A	A+	A



Rapport d'évaluation

Nom de l'unité :	Littérature, histoires, esthétique
Acronyme de l'unité :	
Label demandé :	EA
N° actuel :	EA 1579 + EA 1575
Nom du directeur (2012-2013) :	
Nom du porteur de projet (2014-2018) :	M. Pierre BAYARD, M. Christian DOUMET, M ^{me} Mireille SEGUY

Membres du comité d'experts

Président :	M ^{me} Éléonore REVERZY, Université de Strasbourg
Experts :	M. Wolfgang ASHOLT, Université d'Osnabrück, Allemagne
	M. Claude COSTE, Université Stendhal, Grenoble 3
	M. Serge LINARES, Université de Versailles-Saint-Quentin
	M ^{me} Joëlle PRUNGNAUD, Université Charles de Gaulle, Lille 3
	M ^{me} Gisèle SEGINGER, Université de Paris Est-Marne-la-Vallée, (représentant du CNU)

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M^{me} Marie-Françoise MELMOUX-MONTAUBIN

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. Mario BARRA-JOVER, Université Paris 8



1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité :

L'unité résultera de la fusion de deux équipes existantes : « Littérature et histoires » (EA 1579), et « Recherches sur la pluralité esthétique » (EA 1575).

L'équipe « Littérature et histoires » a été fondée en 1992 par M^{me} Béatrice DIDIER et M. Jacques NEEFS, et refondée en 1997 sous l'intitulé actuel. Initialement centrée sur les littératures des XIXe et XXe siècles, elle couvre désormais l'ensemble des « périodes » de l'histoire littéraire, de l'Antiquité à la littérature la plus contemporaine, dans une perspective diachronique et comparative. Elle est localisée à l'université Paris 8.

L'équipe « Recherches sur la pluralité esthétique » (RPE) est née au début des années 90 d'un projet de réflexion esthétique, autour de la question de la pluralité des arts. Elle s'est accrue, lors du précédent quadriennal, d'un axe « Sémiotique ». Elle est localisée à l'université Paris 8 et à l'École Normale Supérieure, rue d'Ulm.

Équipe de Direction :

M^{me} Tiphaine SAMOYAUULT (jusqu'en septembre 2013), puis M. Pierre BAYARD et M^{me} Mireille SEGUY.

M. Christian DOUMET.

Nomenclature AERES :

SHS5 Langues, textes, arts et cultures

Effectifs de l'unité :

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014	2014-2018 Nombre de produisants du projet
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés		28	
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés			
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)		0,33	
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		4 émérites 15 associés	
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)			
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)			
TOTAL N1 à N6		47,33	

Taux de producteurs	100%
---------------------	-------------



2 • Appréciation sur l'unité

Points forts et possibilités liées au contexte :

L'unité sera caractérisée, dans sa nouvelle forme, par une authentique interdisciplinarité, qui est ancienne et qui constitue un véritable paradigme de la recherche des deux unités désormais réunies. Les profils de postes publiés par ces unités dans le passé témoignaient déjà de cette dimension trans- ou pluri-disciplinaire.

Le soubassement théorique est important : c'est à l'université de Paris 8 qu'ont été inventées un certain nombre d'approches critiques (génétique, textanalyse, étude des textes possibles) dont la fortune est incontestable. C'est cependant aujourd'hui un essayisme critique, plus souple, et garant d'une réelle inventivité, qui domine les projets de la nouvelle entité « Littérature, Histoires, Esthétique ».

L'unité témoigne par ailleurs d'une forte capacité à penser la critique littéraire dans ses rapports avec le monde : les sujets d'actualité traités par le responsable du domaine « Sémiotique » tout comme les recherches sur les « violences extrêmes » en témoignent. Cette ouverture est un des points particulièrement forts de la future entité. L'axe sémiotique, tel qu'il se dessine dans le projet de l'EA 1579, apparaît comme très solide et renouvelé dans ses directions de recherches et son ouverture au monde contemporain.

L'articulation entre les recherches collectives et les travaux individuels est souple. Elle atteste que les chercheurs savent heureusement combiner les deux perspectives. Cette souplesse prend la forme d'une interaction lorsque se combinent recherche et création. C'est en effet une des richesses de la nouvelle équipe que de rassembler un certain nombre d'auteurs (essayistes, romanciers, poètes) reconnus. La naissance d'un Master de création littéraire à l'horizon 2014, tout comme les nombreuses conférences d'écrivains projetées dans l'année à venir y contribueront sans doute.

L'appartenance au Labex « ArtsH2H », la création du PRES « Paris Lumières » avec l'université de Paris Ouest-Nanterre, celle du Centre d'études politiques (Paris 8-Paris Ouest) sont d'importants atouts.

L'attractivité de la nouvelle équipe, issue de « Littérature et histoires » et de « Recherches sur la pluralité esthétique », devrait être renforcée par l'implication des doctorants, par le rôle qui leur est accordé au sein du conseil de laboratoire, par l'existence d'un séminaire doctoral mensuel et l'assurance d'un encadrement attentif et efficace. L'animation d'un site internet - par des doctorants - assure une visibilité à leurs recherches. Le statut de « jeune docteur » leur permet, après la soutenance, de conserver un rattachement dans l'entité dans laquelle ils ont été dirigés.

Points à améliorer et risques liés au contexte :

La nouvelle structure projetée est plus, encore, une juxtaposition qu'une fusion : sur les sept axes précédents (issus des deux EA 1579 et 1575), proviennent directement trois des thèmes qui seront travaillés sur les cinq que compte le projet : « Recherches sur la violence extrême », « Pluralité esthétique », « Recherches et pratiques sémiotiques ». L'intitulé même de la nouvelle équipe affiche cette juxtaposition.

L'étude du contemporain, commune aux deux précédentes unités, sort renforcée très nettement de la fusion, au détriment des périodes antérieures.

Recommandations :

Il faudra veiller à garder leur place aux corpus anciens : Antiquité, littérature médiévale et renaissance, siècles classiques. Des départs récents peuvent d'ailleurs laisser craindre une vacance durable sur certaines périodes. La direction de l'unité devra être attentive à la politique des postes afin de couvrir tous les siècles.

Les relations avec les historiens gagneraient à être développées, tout comme les relations avec les institutions culturelles parisiennes (musées, Cinémathèque française...).

Il faudra poursuivre le développement des coopérations avec des universités européennes et assurer une plus grande ouverture vers les universités de province.



3 • Appréciations détaillées

Les cinq critères appartenant essentiellement au bilan des équipes sont traités par équipe, à cause du caractère récent de la fusion (moins d'un an).

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans :

La nouvelle unité intitulée « Littérature, Histoires, Esthétique », s'est formée en 2012 à partir de la fusion des deux anciennes équipes du département de Lettres, « Littératures et histoires » (EA 1579) et « Recherches sur la pluralité esthétique » (EA 1579). Cette nouvelle unité, composée de quatorze professeurs et HDR (dont quatre à l'IUF), quatorze maîtres de conférences, cinq professeurs émérites, et une quinzaine d'associés, devrait bénéficier d'un budget de 32 000 euros - somme à laquelle s'ajoutent les 60 000 euros de dotation de l'IUF.

Si le dossier de présentation reste un peu évasif sur les raisons et les enjeux théoriques qui ont présidé à un tel rapprochement, l'exposé oral - clair, précis et très circonstancié - est venu répondre aux questions que l'on pouvait se poser. Librement conduite par les enseignants-chercheurs et soutenue sans réserve par la vice-présidence du conseil scientifique, la constitution de la nouvelle équipe ne répond à aucun impératif de taille ou de masse critique, même si avec ses vingt-huit chercheurs la nouvelle structure pèsera davantage. Le rapprochement avec un troisième centre, un temps envisagé, n'a pas été retenu, afin d'éviter un trop grand éparpillement des savoirs et afin de préserver la cohérence des approches intellectuelles.

Les raisons évoquées pour justifier la fusion retenue apparaissent comme très convaincantes. Les deux anciennes équipes appartenaient au même département, travaillaient sur des sujets et des problématiques assez proches, manifestaient le même intérêt pour le « contemporain », envisagé d'une manière très souple. S'ajoutent à ces raisons intellectuelles, de solides affinités humaines, voire amicales, entre collègues qui ont l'habitude de partager les mêmes tâches d'enseignement et d'administration. La revue *Littérature* proposait déjà de nombreux numéros regroupant les membres des deux anciennes équipes réunis autour d'une thématique particulière. On ajoutera à cela le fait que de nombreux professeurs et maîtres de conférences conjuguent une double activité de chercheur et d'écrivain ; cette caractéristique constitue indubitablement une richesse qui rapproche l'ensemble des collègues et ouvre sur des pratiques communes d'enseignement (le master de création littéraire) et de recherche.

La fusion apparaît ainsi comme clairement justifiée : en choisissant de créer une structure commune, l'ensemble des chercheurs se donne un cadre favorable pour exploiter les convergences d'approches et développer le dialogue critique. Le poids de l'École doctorale s'en trouvera renforcé.

Le dossier présente avec une grande netteté six projets et cinq thèmes fédérateurs pour le prochain quadriennal. Les cinq thèmes reprennent en les faisant évoluer la plupart des objets de recherche des deux anciennes unités : « Le temps des œuvres », « La fabrique du contemporain », « Recherches sur la violence extrême », « Pluralité esthétique » et « Recherches et pratiques sémiotiques ».

La pertinence scientifique d'un tel ensemble est indiscutable ; on relèvera en particulier la vitalité et l'ouverture de la recherche en sémiotique, dans un contexte général qui n'est plus aussi favorable à la discipline, le dynamisme de la critique génétique et le développement de la « lecture actualisante » des siècles anciens. Poursuivant leur réflexion sur la notion de « contemporain », les chercheurs de l'équipe s'intéressent à la fois à la création en ce début du XXI^e siècle, à la relation de la littérature et des arts avec leur contexte historique, à l'actualisation des œuvres du passé par leur réception au cours des siècles et tout particulièrement aujourd'hui. Quant aux recherches sur la violence extrême, elles montrent de réels signes de renouvellement en étendant leurs champs d'investigation et en diversifiant leurs moyens de diffusion (colloques, expositions, cinéma...). On peut tout au plus formuler quelques critiques mineures : la distinction, au moins dans l'intitulé, entre « Le temps des œuvres » et « La fabrique du contemporain » ne s'impose pas avec évidence (pas plus que la séparation entre « Génétique » et « Poétique » dans le thème intitulé « Le temps des œuvres »).



À ces cinq thèmes correspondent six projets (principalement des colloques) : « Penser avec Fukushima » (colloque au Japon en novembre 2013), un colloque autour de l'œuvre de M. Jean-Michel DELACOMPTEE (2015), un colloque sur les « Nouvelles écritures critiques », dans le cadre du PRES qui réunit les universités de Paris 8 et Paris 10, un ensemble de journées d'études consacrées à la variété des approches méthodologiques et épistémologiques du contemporain dans les sciences humaines, les sciences sociales et les arts (en lien avec le LABEX Arts H2H et l'IUF), un colloque consacré à l'événement artistique sous le regard des écrivains et enfin un colloque sur la question de l'esquisse et de l'inachevé en littérature et en art. Si l'ensemble de ces projets apparaît comme une confédération de recherches assez peu articulées entre elles, la pertinence intellectuelle et la diversité thématique s'imposent d'elles-mêmes. Reste sans doute à multiplier encore les points de convergences entre des projets qui sont encore en cours d'élaboration.



4 • Analyse équipe par équipe :

Équipe 1 : Littérature et Histoires

Nom du responsable : M^{me} Tiphaine SAMOYAUlt (jusqu'en septembre 2013), puis M. Pierre BAYARD et M^{me} Mireille SEGUY.

Effectifs

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014	2014-2018 Nombre de producteurs du projet
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	18		
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés			
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	0,25		
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	3 émérites 6 associés		
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)			
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)			
TOTAL N1 à N6	27,25		

Taux de producteurs	100%
---------------------	-------------

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants	82	
Thèses soutenues	63	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité *		
Nombre d'HDR soutenues	1	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	6	



• Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques :

Sur le plan quantitatif, le bilan des publications de l'équipe s'élève à une somme effective de 701 publications (contre 535 annoncées) réparties ainsi : 106 ouvrages scientifiques ou chapitres d'OS ; 43 directions d'ouvrages ; 120 articles dans des revues avec comité de lecture ; 19 sans comité de lecture ; 128 communications avec actes ; 103 communications orales sans actes ; 63 conférences invitées ; 22 ouvrages de vulgarisation (ou chapitres) ; 97 autres publications qui rassemblent, outre les recensions d'ouvrages, une quinzaine de créations littéraires et autant de traductions.

Cette production, tout à fait remarquable pour la durée du quadriennal (publications 2013 non comptabilisées), se distingue par le nombre élevé de conférences invitées, souvent données dans des universités étrangères, et par la féconde participation de plusieurs doctorants, y compris pour des directions d'ouvrages. L'examen des fiches individuelles confirme que la forte productivité est une caractéristique partagée par tous les membres de l'équipe, la publication d'ouvrages personnels allant souvent de pair avec une participation active à des manifestations scientifiques collectives.

Sur le plan qualitatif, les supports de publication (revues reconnues par la communauté, maisons d'édition renommées) attestent le haut niveau de cette abondante production qui se caractérise par l'originalité des approches et l'ouverture à l'interdisciplinarité. À ces qualités s'ajoute la capacité à forger de nouveaux outils épistémologiques adaptés à l'évolution de plusieurs champs de recherche.

Certains champs de recherches explorés par l'équipe concernent de nouveaux objets qui contraignent à inventer de nouveaux outils. C'est le cas des travaux sur les violences extrêmes, qui ont donné lieu à un grand colloque organisé par un membre de l'entité et un membre du Département d'Arts plastiques, puis à un livre sur le « Cambodge, le génocide effacé », accompagné d'une exposition et d'un film. Les travaux sur la traduction transcendent le domaine de la traductologie, bien balisé, pour considérer la traduction comme une pensée de l'altérité.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques :

L'équipe participe pleinement à des réseaux de collaboration scientifique de stature internationale, comptant plusieurs universités américaines (Columbia, Rutgers, Boston) et japonaises (Tokyo, Kyoto), l'université indienne de Hyderabad, le Centre des Sciences Humaines de Delhi ou encore le Centre Bophana de ressources audiovisuelles de Phnom Penh.

Elle est membre fondateur du Labex « Arts et médiations humaines - Arts H2H » qui réunit divers laboratoires scientifiques de Paris 8 et de Paris-Ouest, ainsi que d'importantes structures culturelles (Grand Palais, Centre Georges Pompidou, Archives Nationales, Conservatoire national supérieur d'art dramatique, Centre national de danse contemporaine...). En vue de créer un Centre des Arts en Ile-de-France, elle est partie prenante du projet de formation « CréaTIC », retenu au terme d'un appel d'offres IDEFI Initiatives d'excellence en formations innovantes).

Elle est aussi associée à l'ouverture, prévue pour 2014, du Collège International d'Etudes Politiques dans le cadre du PRES « Paris-Lumières ».

Elle se trouve à l'initiative de nombreux colloques internationaux dont le rayonnement profite parfois d'une organisation à l'étranger (Bruxelles, Venise, New York). Beaucoup d'entre eux témoignent de relations étroites avec des institutions nationales (BNF, Institut des Textes et des Manuscrits de l'Ecole Normale Supérieure, Sénat, Fondation pour la Mémoire de la Shoah), avec des établissements universitaires (EHESS, ENS, Paris 7, Pau, Lille 3, Londres, New York University, Nankin, université du Québec à Montréal, Vigo...) ou encore avec des groupes de recherches (comme POLYMNIA ou Fabula).



La revue *Littérature*, pour partie animée par des membres de l'équipe, diffuse volontiers ses travaux collectifs. Non content d'avoir un site spécifique, l'équipe en a conçu deux autres pour ses manifestations relatives au Cambodge et aux Tsiganes dans le dessein d'en accroître la visibilité.

La présence en son sein de deux membres de l'IUF et de plusieurs lauréats de prix et de distinctions scientifiques ou littéraires ajoute à sa notoriété.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel :

L'équipe a développé des partenariats avec le Musée d'Art et d'Histoire de Saint-Denis, avec les Archives Nationales de France (installées depuis janvier 2012 près de l'université) pour la génétique des textes et les études médiévales, avec la Maison des Sciences de l'Homme Paris Nord, qui a déjà soutenu des activités de l'équipe (ateliers de la mémoire, films sur Vann Nath).

L'interaction avec le milieu culturel est facilitée par la particularité d'une équipe qui allie recherche et création. La présence de plusieurs romanciers et essayistes reconnus qui participent à des émissions de télévision et de radio, contribue à la notoriété de l'équipe auprès d'un public plus large que celui des chercheurs. Les relations de plusieurs membres de l'équipe avec l'équipe du site *Fabula.org* et son atelier de théorie littéraire y concourent aussi.

L'intérêt pour des questions contemporaines (qui relèvent de l'axe sur l'extrême violence) et la réalisation de films ou d'œuvres d'art contribuent à l'ouverture sur l'environnement culturel.

L'équipe est aussi soucieuse de toucher un public jeune, dans les établissements scolaires des environs, grâce à des journées d'étude sur les programmes des classes préparatoires littéraires.

La participation des chercheurs de l'EA 1579 au Labex « Arts et médiations humaines » (dont l'équipe est membre fondateur) devrait leur permettre de trouver de nouvelles collaborations avec les institutions parisiennes.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'unité :

L'équipe présente une organisation très souple et peu hiérarchique : le Conseil prend collégalement les décisions, tous enseignants-chercheurs confondus, et à égalité avec les doctorants. Ce partage très démocratique est lisible dans le règlement de l'entité (dans le rapport fourni) et confirmé par la rencontre avec les membres et les doctorants.

L'existence d'un séminaire doctoral mensuel permet aux doctorants à la fois de présenter l'avancée de leur recherche, de solliciter éventuellement une aide financière pour leurs déplacements et de proposer des sujets de journées d'études dont ils assument ensuite la responsabilité (organisation scientifique et matérielle, publication en ligne). Des coopérations avec d'autres doctorants (appartenant à des Écoles doctorales d'autres universités parisiennes par exemple) sont fréquentes.

L'équipe dispose d'un site qui est animé par les doctorants. Chacun d'entre eux y a sa fiche personnelle, assurant ainsi à ses travaux une visibilité.

L'équipe dispose d'un ingénieur d'études qui se partage entre trois unités.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche :

Les doctorants, nombreux, sont bien encadrés et bénéficient d'un suivi régulier et attentif. L'existence d'un séminaire de recherche transversal ainsi que d'une « journée des doctorants » annuelle concourt à leur intégration. La qualité de l'accompagnement et de l'encadrement scientifique des doctorants et des « jeunes docteurs » a été soulignée lors de la rencontre avec le comité de visite.

Le statut de « jeunes docteurs » pour les chercheurs qui viennent de terminer leur thèse leur permet de continuer à avoir une place dans leurs équipes et de participer à leurs activités.

La mobilité des doctorants et des « jeunes docteurs » est soutenue par des financements dont la charge est assumée pour moitié par l'équipe, pour moitié par l'ED 31. Les dotations IUF des membres de l'équipe aident au financement des missions des doctorants ou « jeunes docteurs » à l'étranger en particulier (missions à Casablanca).



La participation aux réflexions de l'entité garantit un processus interne de discussion à tous les niveaux. Les doctorants organisent ainsi, souvent en coopération avec l'équipe d'accueil 1575, des journées d'études, des colloques internationaux et ont participé à des colloques en France et à l'étranger, ce qui témoigne d'un haut degré d'implication et de responsabilisation. Plusieurs doctorants/docteurs ont obtenu des prix pour leurs travaux.

Un pourcentage important des doctorants contractuels participe à l'enseignement du niveau de licence.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans :

Voir « Appréciations détaillées sur l'unité »

Conclusion :

- Points forts et possibilités liées au contexte :

L'équipe « Littérature et histoires » présente un important bilan scientifique, de surcroît doté d'une grande cohérence : composée de dix-huit chercheurs, dont deux membres IUF, elle concentre ses recherches sur les relations entre littérature et histoire.

Interrogeant l'historicité des œuvres, les processus de création (génétique, théorie des textes possibles), la notion de contemporain et sa fabrique (un « méta-contemporain » selon le terme employé par l'un des membres de l'entité), réfléchissant sur « les violences extrêmes » (« *genocide studies* »), ou pensant la traduction dans le rapport à l'altérité (théorie de la traduction), l'équipe « Littérature et histoires » est étroitement liée aux départements de littérature française et de littérature générale et comparée, où s'élaborent depuis longtemps des méthodes critiques. Les travaux sur la symbolique et la tradition mythographique, portés par l'un des membres, aujourd'hui promu dans une autre université, illustre une recherche comparatiste plus traditionnelle mais source aussi de la pluridisciplinarité qui caractérise les travaux de l'entité.

La grande notoriété de certains chercheurs, leur reconnaissance par l'IUF, la présence d'écrivains reconnus au sein de l'équipe témoignent des relations étroites entre recherche et création, aussi bien dans le champ de la littérature que d'autres formes d'art. Certains colloques sont ainsi articulés avec une exposition ou à la réalisation d'un film de manière originale et novatrice.

L'attention portée à la littérature contemporaine, spécificité ancienne de cette équipe, n'empêche pas la représentation des littératures anciennes. Le recrutement d'un maître de conférences spécialiste de littérature néolatine, le dynamisme de la recherche en littérature médiévale, les travaux sur la littérature d'Ancien Régime en dialogue constant avec d'autres périodes, d'autres corpus et d'autres disciplines renforcent la marque de fabrique d'une entité inventive. Un travail prévu sur les frontières et sur le passage de la frontière confirme d'ailleurs la volonté d'imaginer des passages et des traverses encore peu frayés.

La revue *Littérature*, le site de l'EA 1579, animé par des doctorants, les Presses Universitaires de Vincennes sont d'incontestables atouts. Les membres de l'équipe publient également chez de grands éditeurs (Gallimard, Minuit, ...). L'articulation entre recherches collectives (sous forme de séminaires, de manifestations scientifiques diverses) et travaux individuels constitue un autre point fort.

Les coopérations internationales, les relations de l'entité avec l'ITEM, la BNF, les Archives nationales, la participation au Labex « ArtsH2H » participent au rayonnement de l'entité.

L'intégration des doctorants, dans le cadre notamment d'un séminaire mensuel, l'aide à la mobilité et le soutien à leurs projets (dont témoigne une liste de journées d'études fort conséquente pour le dernier quadriennal) qui leur sont accordés, tout comme le statut de « jeune docteur » valorisent également l'entité.

- Points à améliorer et risques liés au contexte :

Si l'équipe « envisage la littérature au prisme des différentes "histoires" », elle n'entretient pas explicitement de dialogue avec l'histoire culturelle et de relations avec les historiens de l'université de Paris 8. Seules des coopérations avec des historiens extérieurs à l'université, dans le cadre des recherches sur les violences extrêmes, sont annoncées.

L'axe « Poétique et historicité » est assez flottant, réunissant de manière lâche des éléments de réflexion qui relèvent de l'histoire des idées traditionnelle, et des directions plus novatrices (sur la manière de repenser les



chronologies par exemple). De même le travail sur l'histoire des formes et des genres n'ouvre guère de perspectives novatrices, lorsqu'au contraire la réflexion menée sur « l'oeuvre complète » s'avère féconde. Cet axe, à la différence des quatre autres, n'apparaît pas suffisamment structuré.

- Recommandations :

L'équipe gagnerait à développer ses relations avec des institutions culturelles parisiennes et nationales.

La fusion avec l'équipe « Recherches sur la pluralité esthétique » permettra sans doute de remédier à un certain nombre des points précédemment mentionnés.



Équipe 2 : Pluralités esthétiques

Nom du responsable : M. Christian DOUMET

Effectifs

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014	2014-2018 Nombre de produisants du projet
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	11		
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés			
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	0,25		
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	2 émérites 9 associés		
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)			
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)			
TOTAL N1 à N6	22,25		

Taux de producteurs	100 %
---------------------	--------------

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants	47	
Thèses soutenues	32	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité *		
Nombre d'HDR soutenues	0	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	7	14 (après fusion)



• Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques :

La liste des publications et productions scientifiques recense un total de 251 entrées : 61 articles dans des revues avec comité de lecture ; 14 communications avec actes dans un congrès international ; 5 dans un congrès national ; 24 directions d'ouvrages ou de revues ; 24 ouvrages scientifiques et 114 chapitres d'OS (y compris éditions critiques et traductions scientifiques) ; 9 autres productions (participation à des émissions télévisées, enregistrements d'entretiens ou de conférences...). Les articles dans des revues sans comité de lecture, les communications sans acte, les comptes rendus ne sont pas pris en compte.

La majorité des enseignants-chercheurs assure une riche production de travaux personnels en même temps qu'un investissement notoire dans des ouvrages collectifs hors équipe ou dans des publications communes à l'équipe (5 d'entre elles sont présentées comme majeures et s'échelonnent à un rythme annuel entre 2008 et 2012).

Un effort de diversification éditoriale a été réalisé, comme en font la preuve les publications aux éditions Hermann et Cécile Defaut, qui viennent s'ajouter aux travaux traditionnellement édités par les Presses Universitaires de Vincennes.

Les interventions en séminaire sont à l'origine de nombreuses publications, attestant la constante préoccupation d'assurer la diffusion des théories élaborées dans le cadre de la recherche. Avec originalité, l'équipe élargit le champ des collaborations, au-delà des sciences humaines et des arts, pour solliciter des confrontations inédites avec la médecine (étude des rythmes) ou la biologie (sémiotique du vivant).

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques :

L'équipe confirme sa vocation transdisciplinaire en s'ouvrant à d'autres laboratoires scientifiques en littérature, arts, philosophie, médecine ou biologie. Elle a noué des liens très étroits avec l'ENS, où se tient le séminaire mensuel d'esthétique et où plusieurs colloques et journées d'étude ont eu lieu. Le colloque « Jean Genet et les arts » (2010) a fourni l'occasion d'un partenariat avec l'Institut du Monde Arabe et les universités de Paris 7 et de Larache (Tunisie). Celui qui est projeté à Tokyo en 2013 (« Penser avec Fukushima »), dans la lignée d'une précédente manifestation (« D'après le Japon », 2010), devrait étendre la portée internationale d'une équipe qui se montre hospitalière aux chercheurs d'autres pays et dont les membres sont souvent invités à l'étranger pour des conférences, des cours ou des expertises.

L'axe « sémiotique » développe des collaborations suivies avec l'université de Sienne et contribue à l'animation du Cercle sémiotique de Paris, fondé en 2012 avec son concours.

Les Presses Universitaires de Vincennes ne sont plus seules à accueillir dans leur collection « Esthétique hors cadre » les ouvrages collectifs de l'équipe, qui a trouvé chez Hermann et Cécile Defaut d'autres organes de publication.

Par son implication dans les fondations successives du Labex « Arts et médiations humaines - Arts H2H » et de l'IDEFI CréaTIC, l'équipe montre son souci d'élargir ses réseaux de collaboration et d'articuler recherche et pédagogie. Son audience n'a cessé de croître depuis la dernière campagne d'évaluation et a bénéficié de l'admission de deux de ses membres à l'IUF.



Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel :

L'équipe, par son objet d'étude - la pluralité de l'art -, a vocation à s'ouvrir sur l'environnement culturel. De fait, certains programmes ont accueilli des écrivains, des critiques ou des philosophes et des personnalités du monde scientifique. La participation de plusieurs membres de l'entité à des programmes radiophoniques et télévisuels contribue à son rayonnement. La reconnaissance de plusieurs écrivains de l'unité (chercheurs ou doctorants) par des prix littéraires constitue un autre indice de cette interaction avec les institutions culturelles.

Le séminaire « Pluralités des mondes esthétiques » (2008-2009) a fait intervenir des centres d'étude liés à des musées. La fusion avec l'EA 1579 (qui compte des écrivains) et la participation au Labex « Arts et médiations humaines » (« ArtsH2H ») devrait permettre de renforcer encore davantage l'interaction avec l'environnement culturel en créant des liens avec les musées de la région parisienne.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'unité :

Pour le fonctionnement, les remarques sont les mêmes que pour l'équipe 1.

Les dotations IUF, dont disposent deux membres de l'équipe RPE, bénéficient aussi aux déplacements des doctorants (missions à Casablanca, Leipzig).

L'équipe « Recherches sur la pluralité esthétique » ne dispose pas de site.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche :

L'équipe offre aux doctorants un suivi régulier et constant. Elle organise régulièrement des séminaires de recherche transversale, qui complètent les journées de formation doctorale proposées par l'ED 31, et une « journée » annuelle.

Le statut des « jeunes docteurs », propre à l'université de Paris 8 permet aux doctorants ayant terminé leur thèse de conserver un rattachement à l'unité et de participer à ses activités.

Les doctorants organisent ou co-organisent, souvent en coopération avec l'unité 1579, des journées d'études, des colloques internationaux et ont participé à des colloques en France et à l'étranger, ce qui témoigne d'un haut degré d'implication et de responsabilisation.

La dimension internationale de l'équipe (invitations de chercheurs français et étrangers, rencontres régulières avec les doctorants « sandwich » brésiliens) permettent aux doctorants un élargissement de leur horizon auquel ils se sont déclarés très sensibles lors de la rencontre avec le comité de visite. Les doctorants bénéficient d'une aide à la mobilité lors de colloques en France ou à l'étranger.

Un processus interne de discussion s'est établi de manière permanente, aussi grâce à la participation des doctorants aux prises de décision.

Les doctorants moniteurs sont en partie intégrés dans l'enseignement au niveau de la licence.

Les doctorants de l'équipe qui participaient à la rencontre du comité témoignaient tous d'une excellente coopération avec leurs directeurs de thèse, avec les autres membres de l'équipe et avec les autres doctorants.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans :

Voir « Appréciations détaillées sur l'unité »



Conclusion :

- Points forts et possibilités liées au contexte :

L'équipe « Recherches sur la pluralité esthétique » rassemble des chercheurs de grand renom, dont le rayonnement national et international est incontestable. Elle présente un ensemble de travaux remarquables par leur qualité et leur pluri-disciplinarité. Son dynamisme est indéniable : séminaires suivis sur deux ans, qui sont les tremplins de manifestations scientifiques, colloques (10) et journées d'études (3), très nombreuses publications.

S'inscrivant dans la lignée de la réflexion de Jean-Luc Nancy, les chercheurs de l'entité abordent l'art comme pluriel, divers, recourant à des systèmes sémiotiques différents, et non dans une logique comparatiste. Ainsi la question du sujet de l'art (*L'Art sans sujet*, ouvrage collectif publié en 2008 aux Presses universitaires de Vincennes) ou celle des « rythmes de l'homme, rythmes du monde » (un séminaire sur deux ans aboutissant à un grand colloque), la question de l'intensité de l'art (travail de recherche en séminaire sur deux ans), révèlent une recherche originale et inventive. Le dialogue des disciplines est réel, entre philosophie, littérature, arts et histoire, mais aussi avec les sciences dites dures (biologie, médecine).

La création du séminaire de sémiotique, issu de la fusion de plusieurs séminaires de sémiotique parisiens, avec à sa tête des collègues faisant preuve d'un dynamisme certain, confirme la vitalité des recherches sémioticiennes, à l'université de Paris 8 et au-delà, à travers de fructueuses coopérations nationales (universités de Limoges, de Toulouse, de Lyon 2), européennes (universités de Bologne, de Sienna, de Turin, de Venise), et transatlantiques (Mexique, Brésil). La visibilité médiatique de ces travaux confirme une ouverture de l'entité sur la société contemporaine (par le biais d'émissions de télévision et de radio en particulier).

L'ensemble des directions de recherches présentes dans l'équipe s'appuie de surcroît sur un soubassement théorique et sur un travail de réflexion sur la création qui s'inscrit dans une forme de tradition propre à la recherche en lettres modernes à l'université de Paris 8.

L'articulation des recherches collectives et des ouvrages individuels est excellente. La relation avec la création contemporaine, soit du fait de l'activité de chercheurs-écrivains - spécificité ancienne du département de Lettres modernes -, soit du fait de l'invitation d'écrivains dans le cadre des séminaires de recherches, atteste le dynamisme et la notoriété des membres de l'équipe et constitue un évident facteur d'attractivité pour les doctorants.

Les doctorants sont très bien intégrés et participent pleinement à la vie de l'équipe. Ils organisent de nombreuses journées d'étude dont les sujets sont choisis en concertation avec le laboratoire. Ces derniers ont insisté, lors de la visite du comité d'experts, sur la qualité de leur encadrement doctoral et sur le soutien de leurs professeurs. L'équipe, pour moitié avec l'ED n°31 (« Pratiques et théories du sens »), participe à la mobilité des doctorants (déplacements pour colloques, missions).

L'équipe dispose d'une collection « Esthétique hors cadre » aux Presses Universitaires de Vincennes. Ses membres publient également chez d'autres éditeurs (Hermann, Cécile Defaut). La Revue *Littérature* accueille de plus régulièrement les actes de séminaires. Une ingénieure d'études consacre un tiers de son temps à l'entité.

L'équipe est intégrée dans le Labex ArtsH2H et bénéficie ainsi d'importantes possibilités de financements. Elle est de plus associée aux projets de ce Labex initié par une équipe rattachée à l'UFR des Arts.

- Points à améliorer et risques liés au contexte :

L'équipe devrait renforcer ses relations avec les institutions culturelles, et ce d'autant plus que puisqu'elle travaille sur la pluralité esthétique, des partenariats avec des musées ou autres institutions (Cinémathèque française par exemple) seraient attendus.

Les deux axes de recherches (« Esthétique », « Sémiotique ») sont plus juxtaposés que véritablement articulés. Il n'existe pas de réelle collaboration entre ces deux sous-entités (« Esthétique » et « Sémiotique »).

Une des préconisations antérieures avait porté sur le recrutement de maîtres de conférences dans une équipe qui n'en accueillait que deux. Ils sont aujourd'hui quatre, mais deux d'entre eux sont en poste dans d'autres universités (Faculté catholique de Lille, Lausanne).



- Recommandations :

L'équipe gagnerait à développer ses relations avec des institutions culturelles parisiennes et nationales.

La fusion avec l'équipe « Littératures et histoires » permettra sans doute de remédier à un certain nombre des points précédemment mentionnés.



5 • Déroulement de la visite

Date de la visite :

Début : 20 mars 2013, à 09h00

Fin : 20 mars 2013, à 18h00

Lieu de la visite :

Institution : Université de Paris 8

Adresse : avenue de la Liberté, Saint-Denis

Déroulement ou programme de visite :

09h00-09h30 : huis clos du comité d'experts.

09h30-12h30 : présentation des bilans équipe par équipe, et du projet après fusion.

14h15-14h45 : rencontre la tutelle.

14h45-15h30 : rencontre avec les doctorants.

15h30-18h00 : huis clos du comité de visite.



6 • Statistiques par domaines : SHS au 10/06/2013

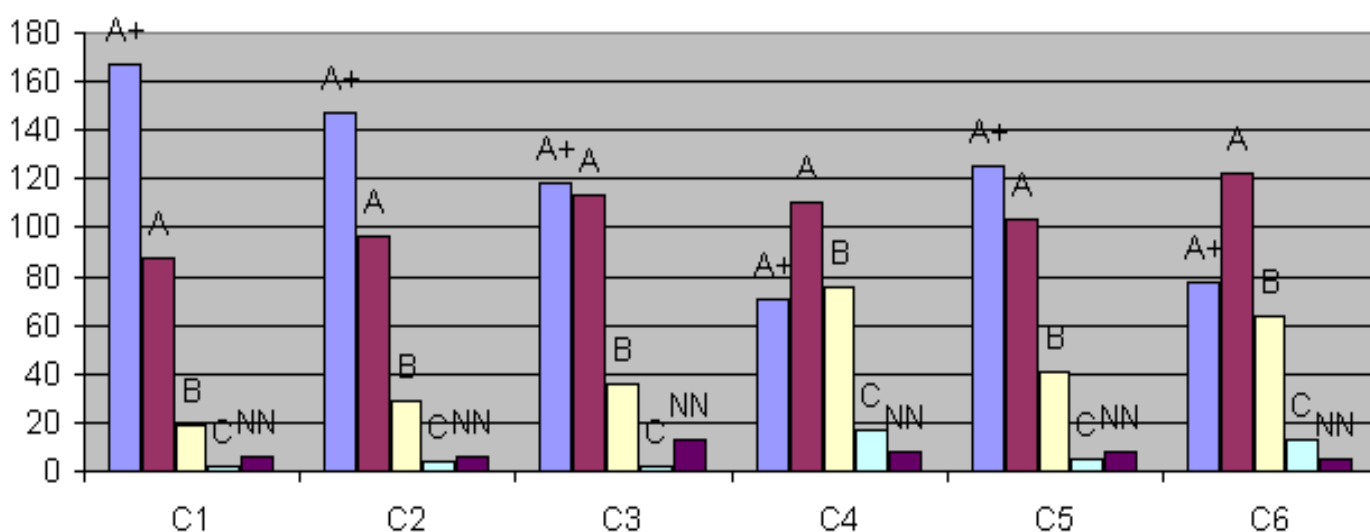
Notes

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	167	147	118	71	125	78
A	88	96	113	110	103	122
B	19	29	36	76	41	64
C	2	4	2	17	5	13
Non Noté	6	6	13	8	8	5

Pourcentages

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	59%	52%	42%	25%	44%	28%
A	31%	34%	40%	39%	37%	43%
B	7%	10%	13%	27%	15%	23%
C	1%	1%	1%	6%	2%	5%
Non Noté	2%	2%	5%	3%	3%	2%

Domaine SHS - Répartition des notes par critère





7 • Observations générales des tutelles

La présidente de l'université

à

Monsieur Pierre Glaudes
Directeur de la section des
unités de recherche
AERES
20 rue Vivienne
75002 Paris

Danielle TARTAKOWSKY
Présidente de l'université

Saint-Denis, le 26 avril 2013

Objet : Rapport d'évaluation d'unité de recherche n° S2PUR140007208 - Littérature, histoires, esthétique - 0931827F -

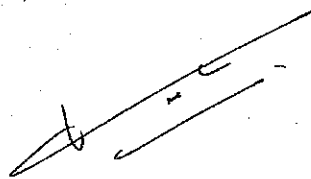
Monsieur le Directeur,

Nous avons pris connaissance du rapport d'évaluation de l'EA 1579 et l'EA 1575 «Littérature, histoire, esthétique» et vous en remercions.

Je vous prie de trouver ci-joint, la réponse de Madame Mireille Seguy et Messieurs Pierre Bayard et Christian Doumet, directeurs de l'unité de recherche EA 1579 et EA 1575.

Vous souhaitant bonne réception, je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de ma haute considération.

Danielle Tartakowsky





Les membres des deux équipes « Littérature et histoires » (EA 1579) et « Recherches sur la pluralité esthétique » (EA 1575) ont pris connaissance du rapport d'évaluation rédigé après la visite du comité d'experts le 20 mars 2013.

Ils remercient les membres du comité de leur lecture attentive des documents préalablement envoyés et du dialogue constructif qui s'en est suivi, tant avec les enseignants qu'avec les doctorants.

Ils expriment leur satisfaction devant l'appréciation très positive que les membres du comité ont faite, aussi bien du travail et des résultats des deux équipes que du projet de fusion.

Ils souhaitent apporter quelques précisions à propos des remarques et des propositions du comité.

A) Equipe « Littérature, histoires, esthétique » :

1) Ils notent que si l'organisation de la nouvelle unité peut donner le sentiment d'une juxtaposition de thèmes (page 5), elle ne doit pas dissimuler que de nombreux travaux articulent des problématiques présentes dans des thèmes différents, et que l'énoncé de ceux-ci vise surtout à donner une lisibilité au travail collectif.

2) Ils partagent la crainte des membres du comité quant au risque de déséquilibre entre les périodes (page 5), suite en particulier à plusieurs départs de collègues, et ont commencé à y pourvoir en demandant dès cette année la création d'un poste Moyen Age / 16^e siècle. Mais, comme le savent les membres du comité, les décisions de création de postes sont loin de ne dépendre que des seules équipes.

3) Ils partagent également le souhait des membres du comité que soit élargie la collaboration avec les historiens (page 5), déjà engagée depuis de longues années pour le Moyen Age, comme en témoigne la revue *Médiévales* fondée à Paris 8, et sensible dans les manifestations organisées dans le cadre de l'axe « Recherches sur la violence extrême ». Ils tenteront en particulier, dans la mesure du possible, de susciter des coopérations avec le département d'histoire de Paris 8, qui devrait être un partenaire naturel.



4) Ils prennent note du souhait des membres du comité de renforcer les relations avec les institutions culturelles parisiennes (page 5), déjà nombreuses et variées, comme le rapport le souligne lui-même (page 9) : musée de Cluny, musée Carnavalet, Centre Beaubourg, Forum des Images, Mémorial de la Shoah, Archives, Bibliothèque Nationale de France, IMEC, ENS d'Ulm, ITEM, Mairie de Paris, etc.

5) Ils sont d'accord pour rendre encore plus dynamiques les relations avec les universités de l'Union Européenne (page 5), déjà actives avec l'Angleterre, l'Allemagne, l'Italie, relations essentielles pour sensibiliser les doctorants à l'idée d'un espace européen de la recherche.

Ils sont plus réservés sur la question d'« une plus grande ouverture vers les universités de province » (page 5) – d'ailleurs présentes à la fois à travers certains membres associés de l'équipe et par des recherches communes menées avec des collègues de province –, soucieux de ne pas donner le sentiment que d'autres critères que des critères scientifiques pourraient intervenir dans le choix de leurs partenaires de travail.

B) Equipes « Littérature et histoires » et « Recherches sur la pluralité esthétique » :

1) L'axe « Poétique et historicité » de l'équipe « Littérature et histoires », dont le comité relève le caractère « flottant » (page 11) disparaît en fait dans la nouvelle unité, ses directions de recherche relevant désormais de plusieurs thèmes : « Le temps des œuvres », « La fabrique du contemporain » et « Pluralités esthétiques ».

2) Le caractère de juxtaposition des deux axes de l'équipe « Recherches sur la pluralité esthétique » (page 16) devrait s'atténuer avec la fusion, puisque l'arrivée de nouveaux membres et la construction de nouveaux thèmes créeront nécessairement de nouvelles dynamiques.

3) La fusion résoudra de même naturellement la question de la faiblesse du nombre de maîtres de conférences (page 16) dans l'équipe « Recherches sur la pluralité esthétique » et conduira à rétablir l'équilibre entre les membres des deux corps.



En tout état de cause, les membres des deux équipes tiendront compte des remarques des membres du comité lors de la phase finale de constitution de la nouvelle unité à l'automne 2013, puis dans ses activités.

Pierre Bayard, Christian Doumet, Mireille Séguy